



---

بحوث قسم اللغة الفرنسية

---



**« L'Élément Spécifique à une Culture (ESC) » dans le  
doublage et le sous titrage : étude de la série d'animation  
pour enfants  
« *Annie petite bonne femme* »**

الباحثة: مروة محمود عبد الحميد محمود

أستاذ مساعد بقسم اللغة الفرنسية

كلية الآداب - جامعة بني سويف

La traduction constitue un processus communicationnel essentiel, en raison de son rôle dans la transmission du message visé et de la culture d'une langue source vers une langue cible. En effet, la traduction est associée à plusieurs domaines, dont celui de l'audiovisuel, qui englobe divers canaux de diffusion tels que la télévision et la radio. Les films et les séries diffusés aujourd'hui à la télévision retiennent particulièrement l'attention lorsqu'il s'agit de contenus étrangers, qu'ils soient sous-titrés ou doublés.

Dans ce contexte, la traduction audiovisuelle joue un rôle crucial notamment lorsqu'elle concerne des séries d'animation pour enfants.

Cette étude traite la traduction des éléments culturels dans la série d'animation pour enfants *Annie petite bonne femme*. Nous procéderons à une analyse comparative entre deux versions :

1. La version doublée traduite par les studios de l'Orient pour la production télévisée intitulée « Nawar ».

2. La version sous-titrée extrait de la chaîne Youtube de la traductrice Nabila Alghurbani qui porte le titre de « *Annie petite bonne femme* »

L'objectif est d'examiner les stratégies employées pour rendre les éléments culturels dans ces deux modes de traduction audiovisuelle.

Le choix de cette comparaison s'appuie sur deux justifications principales :

- L'évolution significative du domaine de la traduction audiovisuelle, favorisée par les avancées technologiques.
- La particularité de l'audiovisuel, qui repose sur l'interaction complexe des éléments du son, de l'image et du texte.

Cette étude s'intéresse à la traduction audiovisuelle destinée aux enfants et met en évidence les enjeux spécifiques qu'elle soulève. Elle examine les défis rencontrés par le traducteur lors du passage texte source à un texte cible dans le cadre de la traduction pour enfants. À travers une analyse comparative des versions doublée et sous-titrée cette recherche identifie les stratégies de traduction employées et s'appuie sur des extraits de la version originale pour commenter les normes et les critères de la traduction adoptés dans chaque version. Elle vise ainsi à mettre en lumière les points forts et les points faibles dans chacune des deux traductions, tout en soulignant la relation entre l'iconographie et le texte dans le processus de traduction, précisant ainsi à déterminer la traduction appropriée pour les enfants.

Dans cette perspective, plusieurs questions seront abordées : la traduction destinée aux enfants demande-t-elle l'emploi du vocabulaire spécialisé de la part du traducteur ? Quant à l'image, est-ce qu'il y a une relation entre le texte et l'iconographie dans la série d'animation ? L'image peut-elle affecter le processus de traduction ? Est-ce que les traducteurs respectent la culture de la langue cible ? Ont-ils réussi à transmettre le même sens du texte source ? Au niveau de la réception de l'enfant, laquelle des deux versions est la plus adaptée et acceptée par le jeune public arabophone ?

Nous optons donc pour donner un aperçu de la traduction audiovisuelle, en présentant ses types et son importance. Nous chercherons ensuite à analyser comment la traduction audiovisuelle d'une série d'animation pour enfants peut subir des changements lors du transfert du texte source vers la langue cible. Cette étude vise également à fournir des précisions supplémentaires ou à mettre en lumière le sous-titrage et le doublage via la série d'animation pour enfants, comparer et analyser les deux versions de traduction qui sont l'objet d'étude afin de préciser la meilleure méthode pour traduire la série d'animation pour enfants, qui s'adapte à la mentalité de l'enfant arabe, et la manière de l'améliorer. De plus, nous mettrons en évidence la relation entre l'iconographie et le texte dans le processus de traduction, ainsi que l'interaction entre le son et l'image.

Pour mener cette recherche, nous avons utilisé le dictionnaire Almaany afin de clarifier le sens du lexique utilisé dans la traduction arabe, en nous appuyant sur des exemples spécifiques tirés des deux

---

versions sous-titrée et doublée. Concernant le lexique de langue française, nous avons utilisé le dictionnaire Larousse.

Concernant le cadre théorique, nous allons adopter la théorie herméneutique ou la théorie interprétative, qui repose sur la compréhension du sens dans la langue source, suivie de sa reformulation et son expression dans la langue cible. Notre référence sera l'ouvrage de Marianne Lederer et Danica Selescovitch intitulé *interpréter pour traduire*, Didier Erudition 2001, 4ème édition.

L'étude des concepts théoriques liés la traduction audiovisuelle et à ses différentes modalités, ainsi qu'à la littérature de jeunesse en général, s'avère essentielle dans le cadre de cette recherche, la série d'animation analysée étant considérée comme une forme de littérature pour enfants.

Le message véhiculé par une œuvre audiovisuelle se compose du visuel, du verbal et de l'audio. Chacun de ces éléments affecte la traduction, car en premier lieu, ils peuvent être une source d'information qui enrichit la traduction et que le traducteur doit en tenir compte. Actuellement, les traducteurs sont confrontés à plusieurs défis, notamment la nécessité de ne pas traiter le texte audiovisuel uniquement comme un texte séparé, mais en tenant compte de multiples facteurs externes qui impactent la traduction, parmi lesquels, y compris l'image qui est l'un des axes sur lesquels nous nous concentrerons dans notre recherche.

Les problématiques précédemment soulevées nous incitent à travailler selon l'approche de la multimodalité et la théorie interprétative. Dans certains cas, nous allons avoir recours aux sept

---

procédés de traduction cités par VINAY, Jean-Paul. et DARBELNET, Jean dans *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*, 1958, p.55.

### - La théorie interprétative

Dans cette recherche, nous nous appuyons sur la théorie interprétative connue sous le nom de la théorie du sens. Développée à l'École Supérieure d'interprètes et de traducteurs (L'ESIT) propose cette théorie dont ses principales auteures sont Danica Seleskovich et Marianne Lederer. La traduction est définie dans leur livre comme suit : « *la traduction consiste à déverbaliser, après avoir compris, puis de reformuler ou réexprimer un message* ». (LEDERER, SELESKOVITCH, 2014, p.15).

La compréhension constitue la base fondamentale de la théorie interprétative, la construction de la traduction et les deux étapes successives sont fondées sur cette phase. Sans comprendre le texte original, le traducteur ne peut pas passer à l'étape suivante, par conséquent, il doit être parfaitement familiarisé avec la langue source, et cela se reflète à travers son expérience, ses connaissances et aussi son bagage cognitif.

Quant à la déverbalisation, c'est un processus mental complexe et dynamique qui intervient entre la compréhension d'un texte et sa reformulation. Le traducteur doit extraire le sens et le dépouiller de son concept dans la langue source, afin qu'il ne soit pas confronté à un problème lors du processus de transmission du sens.

Enfin, la réexpression, constitue la troisième et la dernière étape du processus traductif. À ce stade, le traducteur reformule le message dans la langue cible, en veillant à respecter ses spécificités

---

linguistiques, ainsi que les dimensions implicites et explicites du discours.

Les premières manifestations de la traduction audiovisuelle remontent à l'époque du cinéma muet, avec l'insertion d'intertitres traduits, avec l'émergence du cinéma parlant et la nécessité de traduire les films. Le doublage et le sous-titrage demeurent comme les modes privilégiés de la traduction audiovisuelle.

La traduction audiovisuelle repose sur la transmission des éléments audiovisuels d'une langue source vers d'autres éléments audiovisuels équivalents dans la langue cible, elle repose fortement sur deux éléments de base dans divers domaines : le verbal et le visuel, qui interagissent de manière dynamique dans divers contextes et genres audiovisuels.

#### - **L'approche de la multimodalité**

L'approche de la multimodalité s'impose comme un cadre d'analyse essentiel dans le contexte des médias numériques et des nouvelles formes de communication. Elle met en avant l'interaction entre différents modes sémiotiques — tels que le texte, l'image, le son et la gestuelle — dans la construction du sens.

Les deux théoriciens Gunther Kress et Theo van Leeuwen traitent l'efficacité de l'image dans leur livre anglais intitulé *Multimodal Discourse*, Prenons la définition ci-dessous citée dans leur livre :

« *Multimodality and multimodal texts have been described in the literature as, respectively, the use of several semiotic modes in the design of a semiotic product or event* » ,

« *the modes are semiotic resources which allow the simultaneous presentation of discourse and types of (inter) action* » (ou « *texts which combine and inte-grate the meaning making resources of more than one semiotic modality for example, language, gesture, movement, visual images, sound and so on -in order produce a text-specific meaning* » (Kress and Van Leeuwen, 2001, p.21).

Nous avons traduit cet extrait comme suit :

« La multimodalité et les textes multimodaux ont été décrits dans la littérature comme, respectivement, l'utilisation de différents modèles sémiotiques dans la création d'un produit ou d'un événement sémiotique", "les modèles sont des ressources sémiotiques autorisant la présentation simultanée du discours et des types d'interaction" ou "des textes qui combinent et intègrent le sens en produisant des ressources de plus d'une seule méthode sémiotique, à titre d'exemple, le langage, les gestes, le mouvement, les images visuelles, le son afin de produire un sens particulier au texte »

En effet, la multimodalité est une notion qui contribue au processus de la réflexion et capte l'attention du spectateur lorsqu' il regarde l'œuvre sous forme d'une série animée. J. Knille, fondateur de la thérapie par les arts expressifs qui traite l'approche multimodale dans le livre *Ministrels of Soul*, aborde le concept de la modalité et a donc suggéré 5 modalités : image, son, jeu scénique, mot et mouvement.

Par ailleurs, d'autres théoriciens comme Ruesch, Kees, Birdwhistell, Hall et Brossard s'intéressent aux caractéristiques comportementales notamment les gestes, les mouvements et les

postures. Toutefois, leurs recherches s'appuient principalement sur la linguistique comme modèle d'analyse.

#### La littérature pour enfants

La série d'animation pour enfants est une œuvre audiovisuelle qui se déroule dans le cadre d'une série d'événements, qu'ils soient liés ou indépendants. Elle repose sur une succession rapide d'images — à raison de 24 images par seconde — permettant de créer une scène. Ce procédé s'inscrit dans une structure narrative séquencée en épisodes, comme l'explique Roy dans sa définition :

« Une méthode qui donne à une suite d'images l'impression de mouvements (animation). Ces images sont constituées de dessins, marionnettes ou d'objets qui, entre chaque prise, ont été légèrement modifiés, leur projection à la vitesse adéquate (24 images à la seconde) donne l'impression de mouvement ». (ROY, 2007, p.77)

La traduction destinée aux enfants constitue une catégorie spécifique qui prend en compte le vocabulaire adapté au jeune public ainsi que ses capacités de compréhension et d'analyse selon les différentes étapes de son développement. Il existe de nombreux types de traduction pour enfants. Certes, chacune de ces traductions est différente de l'autre, nous traitons la traduction des séries d'animation pour enfants, qui est l'objet de notre étude.

Pour montrer l'importance de la série d'animation pour enfants, on parle d'un texte présenté sur écran avec des scènes qui transportent les idées et le vouloir-dire de l'auteur. Le téléspectateur n'a pas besoin d'imaginer les faits et les personnages, tout est présent pour lui. De plus, l'image est animée. Ces séries d'animation

---

nécessitent un effort important la part de de l'auteur et de l'équipe de la réalisation.

En effet, une série d'animation va au-delà de la simple composante verbale ou phonologique et intègre plusieurs éléments sémiotiques, c'est ce qui distingue les séries, qui possèdent un ensemble de caractéristiques textuelles audiovisuelles, des autres œuvres littéraires.

Par ailleurs, la traduction de la littérature pour enfants joue un rôle fondamental dans l'ouverture à d'autres cultures. Elle permet aux jeunes spectateurs de découvrir des éléments culturels étrangers, tels que les noms de pays ou des références socioculturelles spécifiques. Elle contribue également au développement de la réflexion et à la transmission de valeurs morales.

Dans ce contexte, nous avons choisi d'analyser la série d'animation pour enfants « *Annie petite bonne femme* » qui illustre parfaitement ces enjeux. L'analyse des exemples tirés de cette série nous permettra de mieux comprendre les stratégies traductives adoptées et leur impact sur la réception par le jeune public.

#### - **Le sous-titrage:**

Le sous-titrage est un procédé par lequel l'élément audio se transforme en un élément visuel sous forme de texte affiché au bas de l'écran. Son objectif principal de transmettre le dialogue original au spectateur sous une forme écrite tout en préservant l'intelligibilité du message.

Le sous-titrage réalise donc le transfert du message audiovisuel d'une langue orale à une langue écrite, en tenant compte de ne pas

---

séparer la composante audio-verbale de la composante visuelle écrite.

### - La traduction entre le texte et l'image

En effet, ce qui nous intéresse dans notre étude c'est la relation entre l'iconographie et le texte dans la traduction audiovisuelle, où l'image joue un rôle important en particulier dans les séries d'animation pour enfants. En fait, c'est ce qui la distingue des autres types de traduction en raison de la présence de l'élément visuel.

L'image, d'une part, possède une fonction esthétique universelle et, d'autre part, s'adapte aux supports selon les spécificités de l'œuvre audiovisuelle. Quant au processus de la traduction, l'image est considérée comme un élément essentiel pour accéder aux informations à côté du texte.

D'ailleurs, les éléments visuels fournis par l'image doivent être déchiffrés par le traducteur et liés à la traduction afin de créer une sorte de synchronisation entre l'élément audible et visuel avec lequel le spectateur interagit. Dans certains cas, l'image peut même suffire à transmettre le message, rendant l'ajout d'un sous-titre superflu.

### **Le doublage**

Le doublage est une stratégie de traduction audiovisuelle particulièrement populaire, son principal but est de remplacer la voix de l'acteur par une autre voix, ce procédé consiste à écouter

---

l'audio original via un casque et le doubleur recommence à lire le texte.

Le film, en tant que support multimédia, repose sur une combinaison de plusieurs modes d'expression : le son, les dialogues, les bandes sonores, et son interaction avec les symboles visuels pour créer un véritable scénario de film. En plus, ces éléments jouent un rôle de médiateur entre le spectateur et le texte.

Contrairement au sous-titrage, le processus de doublage exige une parfaite synchronisation entre le son et l'image, qui doit être prise en compte lors de la reproduction du sens.

### **La différence entre le sous-titrage et le doublage**

Le doublage et le sous-titrage sont deux techniques utilisées pour traduire les films et les séries en fonction de la culture du public cible.

Le choix entre ces deux procédés : le sous-titrage et le doublage dépend de plusieurs facteurs, dont le public cible et la politique du pays qui présente le film.

Bien que le sous-titrage et le doublage diffèrent fondamentalement dans leur approche, il serait inexact de juger l'un comme valide et l'autre comme invalide. Chaque méthode possède ses avantages et ses contraintes, et leur pertinence dépend essentiellement du public auquel elles s'adressent. Dans le cas des séries d'animation pour enfants, l'adéquation entre la technique de traduction et les capacités de compréhension du jeune spectateur demeure un critère essentiel pour évaluer la qualité de l'adaptation.

---

## Aperçu de la série d'animation « *Annie petite bonne femme* »

La série d'animation « Annie, petite bonne femme » est une adaptation du roman *Le rêve de Jo March* de l'écrivaine américaine Louisa May Alcott, également autrice du célèbre *Les Quatre Filles du docteur March* (1868). Diffusée pour la première fois en France sur la chaîne TF1 en 1996, elle se compose de 40 épisodes, chaque épisode tourne autour d'un sujet différent de l'épisode précédente.

L'intrigue de cette série se déroule dans un pensionnat fondé par le couple M. Berre avec sa femme Mme. Jo. La méthode d'enseignement dans cette école n'est pas la même que d'habitude dans d'autres pensionnats. À travers les exemples suivants, nous pouvons donc voir les types d'activités et de leçons que les élèves apprennent. Le couple reçoit plusieurs étudiants pour les éduquer et leur enseigner, parmi ces étudiants il y a une fille nommée Annie, elle est impulsive et elle manque d'expérience, têtue et souvent agissante comme les garçons. Annie a grandi sans aucune orientation et elle agit spontanément, sans toujours mesurer les conséquences de ses actes.

Après le décès de sa mère, son père tente d'assurer son éducation en lui fournissant plusieurs précepteurs. Mais en raison de son comportement difficile, aucun enseignant ne l'a supportée plus de trois jours, son père a donc décidé de l'envoyer à la Plume Field, l'école où Annie a étudié.

Au fil du temps, Annie évolue au contact de ses camarades et de ses enseignants. Marquée par la perte de certaines de ses amies au pensionnat, elle développe le désir de devenir médecin afin d'aider les autres. Mais à cette époque-là, il était difficile pour les femmes de poursuivre la profession médicale, ce qui la frustrait, Mme Jo l'a aidée à surmonter ce problème. Enfin, Annie a grandi et a réalisé son rêve.

Cette série a été diffusée dans le monde arabe en deux versions, une doublée et l'autre sous-titrée.

### **Version doublée**

La version doublée de la série a été réalisée par les studios de l'Orient pour la production télévisée à Beyrouth au Liban, La distribution a été assurée par la société Rakti de production et de distribution qui a permis la diffusion de l'œuvre sur plusieurs chaînes arabes, citons aussi que la série d'animation dans la version doublée porte le nom de « *Nawar* ».

### **Version sous-titrée**

La version sous-titrée est diffusée sur la chaîne Youtube de la traductrice Nabila Ali Alghurbani, son compte ayant pour nom Nabila Ali a été créé en 2017. Cette chaîne propose une variété de contenus, notamment des nombreuses séries animées pour enfants sous-titrées, à titre d'exemple, *Cendrillon* ainsi que des vidéos culturelles. Cette version porte le nom de « *Annie petite bonne femme* ».

## **- Les stratégies de la traduction audiovisuelle**

Avant de procéder à l'analyse des exemples concrets, il convient de présenter un aperçu de quelques stratégies de la traduction audiovisuelle qui représente un dénouement et un avantage dans les échanges multiculturels internationaux.

Javier Franco Aixelá a publié en 1996 un article appelé « Culture-specific items in translation » sur les éléments spécifiques à une culture mentionnés aussi dans la thèse de Dirk Roodzant ayant pour titre *Préserver l'Histoire, Une traduction annotée du livre Le professeur a disparu, écrit par Jean-Philippe Arrou-Vignod*.

Aixelá a catégorisé les facteurs qui influencent le choix des traducteurs pour certaines stratégies. Aixelá reconnaît le problème de trouver une définition pour un Élément Spécifique à une Culture (ESC), parce que tout est lié à la culture dans une langue, même la langue elle-même.

Aixelá fait une distinction entre deux stratégies principales, le maintien et le remplacement. Le maintien contient la répétition, l'adaptation orthographique, la traduction linguistique et non-culturelle, l'explication extratextuelle et l'explication intratextuelle.

Le remplacement, qui adapte l'élément culturel pour mieux l'intégrer à la culture cible, regroupe plusieurs techniques : Le remplacement comprend la synonymie, l'universalisation, l'universalisation absolue, la naturalisation, l'omission et la création autonome. Aixelá souligne qu'il existe d'autres stratégies comme la compensation connue par l'omission plus la création autonome, le déplacement et l'affaiblissement.

- Nous allons expliquer les stratégies que nous utiliserons dans l'analyse de nos exemples. Si nous souhaitons rester fidèles au texte original et à la culture source, nous opterons pour la catégorie du maintien selon les options suivantes :
- *La répétition* qui signifie reporter la même référence de la version originale, par exemple des toponymes, pour que le spectateur apprenne de nouveaux mots étranges et connaît la culture de la langue cible ce qui donne un effet exotique et donne un maintien entre la version originale et sa traduction.
- *L'adaptation orthographique* qui s'utilise au cas où la référence source n'est pas connue dans la culture d'arrivée et n'a pas la même écriture. Donc, nous la transmettons sous forme de transcription où nous transmettons l'alphabet de la culture source en alphabet de la culture cible, ce qu'on appelle la translittération qui est importante pour le sous-titrage, parce que la traduction doit être claire pour le public cible. Soulignons que nous ne pouvons pas mettre une note en bas de page pour expliquer un terme. Donc, on a besoin d'une transcription, tant qu'on traduit le texte parlé en un texte écrit.

Mais, si nous visons à mettre le point sur la culture cible, nous choisirons la catégorie du remplacement qui contient les options suivantes :

- *La synonymie* qui signifie donner un synonyme au terme qui existe déjà dans la culture cible afin de donner plus de variation dans la traduction. Il est préférable de choisir un synonyme plus court pour raccourcir la phrase ou le texte.

- *L'universalisation limitée* qui est utilisée au cas où la référence de la culture source est tout à fait ambiguë et qui a une référence dans la culture cible qui est plus adéquate. Alors, on utilise un terme plus général pour qu'il soit clair dans la langue cible.
- *L'universalisation absolue* qui est utilisée pour clarifier la référence de la langue source avec un terme plus neutre dans la langue cible. Elle a la même situation que l'universalisation limitée, sauf qu'on ne trouve pas une solution alternative.
- *L'omission* qui signifie omettre des mots pour des raisons diverses, par exemple les raisons idéologiques ou stylistiques. Elle est utilisée fréquemment dans le sous-titrage, par ce qu'il nécessite la réduction des mots en raison de normes techniques appliquées dans le sous-titrage.

Analyse de l'Elément Spécifique à une Culture dans le doublage et le sous-titrage de la série d'animation « *Annie petite bonne femme* »

## 1. Noms propres :

### 1.1. Noms des personnages



(Figure 1)

Version originale	Version sous-titrée	Version double
Jo	= جو	أمينة
Berre	= بيير	فريد
Annie (Nan)	نان	نوار
Nathan (Natt)	نات	سامر

Cette image illustre certains personnages principaux de la série animée, nous pouvons donc voir les noms dans la version originale qui sont « Jo, Berre, Annie et Nathan » qui ont été remplacés dans la version sous-titrée par « جو و بيير و نان و نات »

Nous remarquons que la traductrice a eu recours au maintien par *la répétition* pour conserver les références d'origine, pour que l'enfant ne confonde pas lors de la lecture de la traduction. Alors que dans la version doublée, les noms ont été remplacés par « أمينة - فريد - نوار - سامر » (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Nous notons ici que le traducteur a eu recours au remplacement par l'universalisation limitée parce que les enfants ne sont pas habitués à tous les noms étrangers qui peuvent causer des difficultés de prononciation. Dans le cas du doublage, le son d'origine disparaît complètement, ce qui permet de remplacer le nom par un autre nom qui correspond et s'adapte à la culture cible. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Au niveau de la traduction, on peut dire que les deux versions sont compatibles, car l'enfant peut suivre le texte original et la voix des deux versions, il peut suivre le nom qui se rapproche le plus de la culture arabe, et alors il peut définitivement suivre la version doublée.

En ce qui concerne la réception par les enfants, la version doublée est la plus proche car elle est la plus proche de la culture arabe.

Au niveau sémantique, dans la version sous-titrée la traductrice a utilisé l'arabisation pour traduire les noms propres. Mais pour la version doublée, le traducteur n'a pas suivi une certaine règle ou norme pour traduire les noms de personnages, mais il a utilisé les noms de personnes connues dans la langue arabe.

## 1.2 Noms de lieux

A-



(Figure 2)

Version originale	Version sous-titrée	Version doublée
Mademoiselle, plus je vous observe plus je crois que vous venez de très loin. En effet, j'arrive de	آنستي كلما أراقبك أكثر كلما أرى أنك أتيت من مكان بعيد جدا. في الواقع أتيت من <u>أندر</u> .	يبدو يا آنسة أنك جئت من مكان بعيد. أجل من <u>مدينة الينايبع</u> .

l'Indre.		
<p>VO+VS:<a href="https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc">https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc</a></p> <p>VD: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB">https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB</a></p> <p>Timing: 00:41</p> <p>Episode: 01</p> <p>Date de consultation: 07/11/2024</p>		

Dans cette scène extraite de l'épisode 1, lorsqu'Annie est montée dans la charrette, elle s'est plongée dans ses souvenirs. A ce moment-là, le conducteur l'observe et croit qu'elle est venue d'une ville lointaine. Nous remarquons à travers la séquence, qu'une grande importance est donnée à la modalité du jeu scénique, du mouvement et de l'image pour donner l'impression à l'enfant qu'elle vient d'une ville distante et elle se rappelle de ses souvenirs du bon temps.

Quant à l'échelle de l'iconographie, l'image contribue à donner un impact sur l'enfant à travers les gestes d'Annie.

En ce qui concerne la version originale, le mot « Indre » désigne une ville française située dans le département 36, ce mot est copié dans la version sous-titrée par « آندر ». Nous soulignons que la forme du mot est adaptée en écrivant sa prononciation en lettres arabes, c'est-à-dire que le traducteur a eu recours à l'emprunt, procédé de traduction utilisé par Vinay et Darbelnet dans *Stylistique*

*comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction, 1958, p.55.*

La traductrice veut conserver le nom de la ville pour que la prononciation soit cohérente avec le script dans la version sous-titrée et que l'enfant ne soit pas déformé, elle a donc utilisé le maintien par l'adaptation orthographique. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Quant à la version doublée, le mot est remplacé par "مدينة الينابيع" qui signifie la ville qui se caractérise par l'abondance des sources d'eau et il existe plusieurs villes à travers le monde appelées par ce nom. Nous notons que la version doublée applique le remplacement par l'universalisation limitée, parce que cette référence dans la culture cible est plus convenable. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Bref, on dit qu'au niveau de la traduction, la version sous-titrée est meilleure que la version doublée car elle respecte le texte source.

Quant à la réception par l'enfant, aucune version n'est suffisante, car la version sous-titrée conserve la saveur exotique de la phrase et crée des obstacles à la compréhension de l'enfant. La version doublée a choisi un nom de ville qui a créé des obstacles pour les enfants. Nous suggérons donc une traduction plus pertinente pour les deux versions :

- نعم، لقد أتيت من مكانٍ بعيدٍ جداً

B-



(Figure 3)

Version originale	Version sous-titrée	Version doublée
Je suis venue ici en train toute seule de <u>Boston</u> . Toute seule !	لقد جئت هنا وحدي بالقطار من <u>بوسطن</u> . وحدك!	لقد أتيت من العاصمة وحدي. وحدك!
VO+VS: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc">https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc</a>		
VD: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB">https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB</a>		
Timing: 04:08		
Épisode : 01		
Date de consultation : 07/11/2024		

À travers l'image, Annie est en train d'informer le conducteur du train du moyen qu'elle a pris pour venir. Dans cette scène, l'accent est mis sur les modalités du son et de l'image uniquement pour attirer l'attention de l'enfant vers la réplique.

Nous notons que la locution « Boston » dans la version originale, qui est la capitale du Commonwealth du Massachusetts aux États-Unis, est remplacée dans la version sous-titrée par "بوسطن" qui est le même mot avec l'adaptation de son écriture en arabe. Ici, la traductrice a eu recours au maintien par l'adaptation

orthographique afin de synchroniser l'écrit avec l'audible sans déranger l'enfant. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Alors que dans la version doublée, elle est remplacée par "العاصمة" qui signifie la capitale. Nous notons que le traducteur s'est contenté de remplacer le mot "Boston" par "العاصمة" pour simuler le vocabulaire de l'enfant au lieu de mentionner le nom de la ville elle-même et pour éviter de lui causer un malentendu, c'est pour cela que le traducteur a utilisé le remplacement par l'universalisation absolue. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Nous pouvons conclure que la version doublée parvient à simplifier la terminologie pour l'enfant, tandis que la version sous-titrée a tendance à être plus proche du texte source et a un effet exotique.

Concernant la réception par l'enfant, les deux versions sont compréhensibles, mais la version la plus appropriée est la version sous-titrée, car le traducteur a conservé le même nom de la ville afin que l'enfant puisse accepter de nouveaux mots appropriés.

Au niveau sémantique, nous avons remarqué que la version sous-titrée est toujours fidèle au texte source. Si l'enfant compare les sens écrit et auditif, cela facilitera la compréhension pour l'enfant.

### 1.3 Noms des plats



(Figure 4)

Version originale	Version sous-titrée	Version doublée
On va préparer <u>une</u> tarte à la courge.	سوف نحضر تارت القرع.	بهذا يمكننا صنع فطيرة اليقطين.
VO+VS: <a href="https://www.facebook.com/109152477410124/videos/156093612499794/?__so__=channel_tab&amp;__rv__=all_videos_card">www.facebook.com/109152477410124/videos/156093612499794/?__so__=channel_tab&amp;__rv__=all_videos_card</a>		
VD: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=_sJWFgbXIOs&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB&amp;index=8">https://www.youtube.com/watch?v=_sJWFgbXIOs&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB&amp;index=8</a>		
Timing : 11 : 20		
Épisode : 08		
Date de consultation : 07/11/2024		

Nous avons ci-dessus, les deux filles, Nan et Daisy, elles portent des tabliers et des charlottes cheveux jetables pour préparer une tarte à la courge avec l'aide d'Asie. Les modalités du mouvement, de l'image sont présentes dans la séquence afin d'ajouter de l'enthousiasme à l'enfant, il peut apprendre ce qu'il faut mettre pour cuisiner (un tablier et une charlotte cheveux). Cela lui apprend aussi le principe de la coopération et le travail collectif pour réaliser une tâche dans la cuisine, lui donne aussi envie d'aider sa mère à préparer les plats ou les gâteaux qu'il aime.

Dans la version originale, le verbe dans la phrase est au futur proche (va préparer), la phrase est simple à traduire parce qu'il n'y a pas de mots difficiles ou qui n'ont pas d'équivalents.

Dans la version sous-titrée, nous remarquons que la traductrice est restée fidèle au texte source et même au temps conjugal qui est le futur proche (سوف نحضر). Elle a également utilisé le maintien par l'adaptation orthographique pour le terme "tarte", qui est traduit par un terme s'adaptant avec la langue cible "تارت". (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Pour le terme "courge", elle a utilisé le remplacement par la synonymie en choisissant un terme plus court qui peut s'adapter avec le même terme de la langue source, c'est le mot "القرع". Ce terme pourrait être connu pour l'enfant arabe, il peut l'entendre même chez lui puisque c'est un nom de légume. C'est le même cas pour le groupe verbal "va préparer" qui est équivalent en arabe au groupe verbal "سوف نحضر". (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Dans la version doublée, nous notons que le traducteur a modifié un peu la phrase traduite en arabe, il n'a pas gardé le même verbe "préparer". Mais, il l'a traduit par un autre terme "صنع" qui signifie dans le dictionnaire arabe Almaany "صَنَّعَ الشَّيْءَ : عمله وأنشأه", il est équivalent en français au verbe "fabriquer" ou "construire", ce qui donne un contre sens à la traduction. En plus, il a ajouté un autre verbe à la phrase "يمكن", qui signifie dans le dictionnaire arabe Almaany :

"يمكن أن يؤدي هذا العمل إلى نتائج وخيمة، أن يسفر "

Il est équivalent en français au verbe "pouvoir", c'est-à-dire la possibilité de faire quelque chose. Donc, il est clair que le

traducteur n'a pas utilisé la traduction directe pour transmettre le sens du texte source, mais il a choisi la modulation pour transmettre le point de vue dans la version originale et rester proche de la langue

cible. Pour le terme " courge", il a utilisé un synonyme arabe "البَقَطِينُ", qui signifie dans le dictionnaire arabe Almaany " ما : لاساق له من النبات، كالفثاء والبطيخ، وعَلَبَ على القُرْع".

Au niveau de la traduction, la version sous-titrée est la plus proche de la version originale parce qu'elle a transmis le même sens.

Du côté sémantique, dans les deux versions, nous trouvons un remplacement par la synonymie ce qui fait un attachement entre la version originale et la traduction. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Pour la réception par l'enfant, nous pouvons dire que les deux versions sont acceptables et appropriées à la connaissance de l'enfant et à son niveau culturel.

En conclusion, nous trouvons que la traduction des noms propres consiste à chercher d'abord dans la langue cible des équivalents aux termes choisis dans la langue source avant de penser à les traduire par de nouveaux mots étrangers qui peuvent avoir un effet exotique.

## 2- Expressions idiomatiques



(Figure 5)

Version originale	Version sous-titrée	Version doublée
« Souvenez-vous que <u>cette fille a été la bête noire de toutes préceptrices de Boston?</u> »	تذكرون هذه الفتاة كانت الحيوان الأسود لكل المعلمات في بوسطن؟	هل تذكر تلك الفتاة الي تسببت في الكثير من المشاكل لأساتذتها في العاصمة؟
VO+VS: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc">https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc</a>		
VD: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB">https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB</a>		
Timing : 08 :16		
Épisode : 01		
Date de consultation : 07/11/2024		

Dans cette scène, les élèves se sont réunis pour parler de la nouvelle élève qui est venue à l'école et de la manière dont elle se comporte. On remarque dans l'image que celui qui mène le dialogue est Tommy par ses mouvements de mains et de gestes, tandis que les autres l'écoutent attentivement. Cette image a grandement contribué à transmettre le sens à l'enfant à travers les

mouvements, mais aussi le ton de la voix dans les deux versions traduites. Nous notons que plusieurs modalités sonores et d'images ont été utilisées ainsi que le mouvement pour attirer l'attention de l'enfant sur ce que dit Tommy.

Dans la version originale, l'expression suivante « être la bête noire », selon Larousse, indique une « *personne, chose pour laquelle il éprouve une antipathie irrésistible* » [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr).

Cette expression a été remplacée dans la version sous-titrée par une traduction littérale " الحيوان الأسود ". Nous notons que la traductrice a eu recours au maintien par la répétition pour préserver les éléments du texte original, alors que dans la version doublée, l'expression a été traduite par un autre équivalent " تسببت في الكثير من المشاكل " ce qui signifie qu'une personne a une mauvaise humeur et comportement. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Le traducteur a utilisé le remplacement par l'universalisation limitée parce que l'expression n'est pas compréhensible dans la langue cible, il l'a remplacée par une phrase plus simple et claire. Selon la théorie interprétative, le traducteur a d'abord cherché à comprendre le sens de l'expression puis à le décoder jusqu'à ce qu'il atteigne la traduction appropriée sans complication, puis à la fin il a reformulé le sens de façon plus facile. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Au niveau de la traduction, la version doublée a pu transmettre le sens à l'enfant sans difficultés ni obstacles, alors que dans la version sous-titrée le sens n'est pas correct, ce qui constitue un obstacle et perturbe la compréhension du sens et nuit à la traduction.

Au niveau de la réception par l'enfant, dans la version sous-titrée il peut comparer la fille à un animal noir et ne peut pas arriver à comprendre quel est l'intérêt de cette phrase, la traductrice aurait

dû choisir une autre traduction plus appropriée comme " الفتاة المسيبة " ou " الفتاة المزعجة ". Tandis que la version doublée a facilité la traduction et a réussi à transmettre le sens complet.

Au niveau sémantique, dans la version doublée le traducteur a utilisé la modulation pour traduire le sens de la phrase, parce que la traduction littérale ne va pas transporter le sens de la phrase. (Vinay, J-P. et Darbelnet, J., 1958, p. 55)

### 3.Éléments iconographiques :

A-



(Figure 6)

Version originale	Version sous-titrée	Version double
Ma tête!	رأسي	-----
VO+VS : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=Uvhn51t4IIo&amp;t=820s">https://www.youtube.com/watch?v=Uvhn51t4IIo&amp;t=820s</a>		
VD: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=kHqBGVIUB7E&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB&amp;index=6">https://www.youtube.com/watch?v=kHqBGVIUB7E&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB&amp;index=6</a>		
Timing : 07 :37		
Épisode : 06		
Date de consultation : 07/11/2024		

Nous remarquons dans cette scène que Nathan s'est cogné la tête au plafond, donc il y a plusieurs modalités qui ont joué un rôle actif dans cette scène, le son et l'image qui montrent la douleur dont souffre Nathan. Donc, nous pouvons dire que l'image a contribué à transporter son sentiment sans aucune interprétation.

Nous notons que le mot « ma tête » dans la version originale signifie la partie supérieure du corps humain, il est remplacé dans la version sous-titrée par un synonyme arabe « رأسي », c'est-à-dire que la traductrice a eu recours au remplacement par la synonymie. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Alors que dans la version doublée, nous soulignons que la voix de Nathan au moment où il se plaint est supprimée, elle est remplacée par les effets du composant audiovisuel qui transmet pleinement le sens et le livre à l'enfant sans difficulté relative à la signification. Ici, le traducteur a eu recours au remplacement par l'omission parce que les modalités du son et de l'image ont joué un rôle principal au détriment de la traduction. (cf., Kress and Van Leeuwen, 2001, p.5)

Les deux traductions ont bien interprété le sens, citons que la version sous-titrée respecte la voix audible que le traducteur doit prendre en compte, tandis que la version doublée a également respecté le sens du texte source grâce à l'influence de l'élément audiovisuel et également les modalités de son et de l'image.

En ce qui concerne la réception par l'enfant, nous constatons que les deux versions sont acceptées puisqu'elles sont claires et transmettent le même sens du texte source.

B-



(Figure 7)

Version originale	Version sous-titrée	Version doublée
- Attention	- احذروا	-----
- J'ai mal	- أنا أتألم.	
VO+VS: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc">https://www.youtube.com/watch?v=GV6M9hTIZbQ&amp;list=PLw3XWkjaZnPtZbH11KOFynQYUmX1Wzorc</a> VD: <a href="https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB">https://www.youtube.com/watch?v=JHYde3_LXbw&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB</a> Timing : 03 :43 Épisode :01 Date de consultation : 07/11/2024		

Dans cette scène, Annie court vite pour ne pas arriver à l'école en retard, mais elle a trébuché sur la route. A ce moment-là, nous voyons deux femmes étonnées de son comportement imprudent et sa façon de porter son cartable sur le dos. Pour le spectateur, il est clair qu'Annie est innocente et ne sait pas quoi faire.

Les modalités utilisées dans la scène, qui sont l'image et le son, ont contribué à inspirer l'enfant et à stimuler la réflexion sur ce qui

va arriver à la fille suite à son comportement imprudent et enfantin. Ce qui nous ressort clairement de l'image, c'est son nez en rouge qui marque qu'elle est tombée par terre, et c'est le résultat de son imprudence habituelle. (cf., Kress and Van Leeuwen, 2001, p.5)

Dans la version originale, on remarque deux mots, d'une part, « attention » qui signifie donner l'alerte aux gens de quelque chose qui peut arriver ou d'un danger, d'autre part, la phrase « j'ai mal », qui signifie souffrir d'une douleur.

Ils sont remplacés dans la version sous-titrée par leurs synonymes dans la langue arabe "احذروا وأنا اتألم", donc la traductrice a eu recours au remplacement par la synonymie, puisque les deux termes ont des équivalents qui sont clairs et simple pour le récepteur dans la langue cible. (cf., Aixelá, 1996, p.11)

Alors que dans la version doublée, la voix est omise et même la traduction n'est pas réalisée. Ce sont les effets sonores qui ont transmis à l'enfant ce qui est arrivé à la fille, en plus de l'image qui traduit l'événement. Donc, le traducteur a utilisé le remplacement par l'omission pour donner à l'enfant du temps afin d'imaginer la scène et participer à constater ce qui se passe. (cf., Kress and Van Leeuwen, 2001, p.5)

En conclusion, on peut dire que les deux traductions sont appropriées, tant la version sous-titrée, est basée sur le principe du respect des normes du sous-titrage. De plus, la version doublée a fourni une autre option à travers l'image qui a contribué à la transmission du sens sans traduction pour laisser la place à l'audiovisuel.

Pour la réception par l'enfant, les deux versions sont acceptées que ce soit choisir une traduction simple ou avoir recours à l'audiovisuel.

Au niveau sémantique, dans la version sous-titrée la traductrice a bien transmis le sens avec des équivalents simples et clairs.

#### 4. Chanson



(Figure 8)

Version originale	Version sous-titrée	Version doublée
<p>-Trois jeunes tambours s'en revenaient de guerre (bis) Et ri et ran, ran pa ta plan S'en revenaient de guerre.</p> <p>-Le plus jeune a dans sa bouche une rose (bis) Et ri et ran, ran pa ta plan Dans sa bouche une rose.</p> <p>-La fille du roi était à sa fenêtre (bis) Et ri et ran, ran pa ta plan Était à sa fenêtre.</p> <p>-Joli tambour donne-moi donc ta rose ! (bis)</p>	<p>ثلاثة عازفين طبول عادوا من الحرب. أصغرهم لديه وردة في فمه. ابنة الملك كانت على النافذة. يا عازف الطبل الجميل أعطني وردتك.</p>	<p>نحن هنا يا نوار نحن هنا يا رائد. نحن هنا يا نوار نحن هنا يا رائد. نحن هنا يا نوار نحن هنا يا رائد.</p>

<p><b>Et ri et ran, ran pa ta plan</b> <b>Donne-moi donc ta rose.</b></p>		
<p><b>VO+VS :</b> <a href="https://www.youtube.com/watch?v=qKI1knnMRgw">https://www.youtube.com/watch?v=qKI1knnMRgw</a>  <b>VD :</b> <a href="https://www.youtube.com/watch?v=Fd-obxbHFHY&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB&amp;index=4">https://www.youtube.com/watch?v=Fd-obxbHFHY&amp;list=PLwXTrQ2dK9OrlOG_J6aDTLOBTri4ZkpIB&amp;index=4</a>  <b>Timing :</b> 11 :25  <b>Épisode :</b> 04  <b>Date de consultation :</b> 07/11/2024</p>		

Dans cette scène, nous voyons que les enfants sont devant la fenêtre du bureau pour soutenir leur amie Nan qui était punie par Jo parce qu'elle n'a pas pris soin du petit garçon quand ils étaient au bois.

Dans la version originale, les enfants chantent une chanson enfantine qui s'appelle « *Trois jeunes tambours* », c'est une chanson de marche rédigée en 1745 après la bataille de Fantenoy.

Dans la version sous-titrée, la traductrice n'a pas réussi à transmettre le même sens du texte source, elle a fait une traduction littérale. Elle a également omis quelques mots peut-être parce qu'elle n'a pas trouvé des équivalents pour ces mots. (Vinay, J-P. et Darbelnet, J., 1958, p. 55)

Tandis que dans la version doublée, le traducteur a eu recours à la transposition, il a modifié complètement les paroles de la chanson pour qu'ils s'adaptent avec la scène et soient compréhensibles à l'enfant arabe. Nous remarquons qu'il a répété les deux phrases "نحن هنا يا نوار", "نحن هنا يا رائد", pour montrer que les enfants sont là pour soutenir leurs amis نوار و رائد. (Vinay, J-P. et Darbelnet, J., 1958, p. 55)

Il nous paraît clair que la traduction de la version doublée est réussie, et sémantiquement le traducteur s'est contenté de montrer que les enfants chantent parce qu'il n'y a pas de modalité sonore, au contraire de la version sous-titrée qui n'a pas transmis le sens clairement. Du coup, nous pouvons dire que pour la réception par l'enfant, la version doublée est appropriée du côté cognitif de l'enfant, il est capable de comprendre la scène sans difficulté et même en s'amusant.

### **Conclusion**

La traduction audiovisuelle se distingue par sa nature multimodale, combinant à la fois des éléments audibles et visuels.

C'est pourquoi les compétences requises par le traducteur ne sont pas les mêmes compétences habituelles, mais en plus, il doit être familiarisé avec les techniques spéciales requises par la TAV.

Dans cette étude, nous avons comparé entre le doublage et le sous-titrage dans la série d'animation pour enfants afin de déterminer le type le plus approprié pour la traduction des séries animées pour enfants. Toutefois, il est difficile d'affirmer avec certitude quel type est universellement préférable, car ce choix dépend de plusieurs facteurs, notamment :

- L'âge de l'enfant
- Son environnement linguistique (monolingue ou multilingue)
- Ses compétences en lecture et sa capacité à suivre des sous-titres

Mais d'après cette étude, il paraît que le doublage est meilleur pour l'enfant parce qu'il peut avoir des difficultés à lire les sous-titres ce qui l'empêche de continuer à regarder la série.

Au niveau de la réception par l'enfant, nous pouvons dire que la traduction destinée aux enfants doit généralement prendre en compte plusieurs éléments essentiels citons à titre d'exemple :

- L'utilisation d'une terminologie connue par l'enfant.
- La fluidité du dialogue
- Eviter la complexité dans la traduction par l'écriture de phrases complexes.

Si on veut parler de la traduction destinée à l'enfant arabe en particulier, il n'y a aucun doute qu'elle est différente de la traduction adressée à l'enfant étranger. Il est évident que la traduction pour un enfant arabe requiert une connaissance de la culture cible et de l'idéologie qui affectent le succès du travail dirigé à l'enfant.

De plus, cette traduction est étroitement liée à cette traduction est étroitement liée à l'éducation de l'enfant visé et le pourcentage de réussite et d'acceptation du travail est élevé.

À travers les exemples de la partie analytique, nous avons essayé de démontrer par la majorité des exemples que la version doublée est la plus adaptée, car elle est acceptable au niveau de la réception par l'enfant. Quant au niveau de la sémantique, le sous-titrage est plus proche de la signification du texte original, mais parfois il cause un obstacle à la compréhension du transfert du sens, notamment dans certains cas où il véhicule une influence étrangère.

Concernant l'iconographie, il existe une interaction entre le texte écrit et l'image, cette dernière renforçant et soutenant à la fois

---

les éléments audibles et visuels. L'image joue ainsi un rôle essentiel le processus de traduction en termes de correspondance de l'image avec la traduction qui peut parfois être suffisante pour transmettre la signification pour un enfant, sans qu'il soit nécessaire d'inclure une traduction.

Par conséquent, il est essentiel de choisir des mots simples en raison de l'incapacité de l'enfant à comprendre les mots compliqués ce qui peut constituer un obstacle à la transmission du sens et du message.

## Bibliographie

### Corpus :

- Série télévisée d'animation « *Annie petite bonne femme* », Scénario de Michiru Shimada, Réalisation par Kôzô Kusuba, produite par la Nippon Animation, 1993, 40 Épisodes.
- Version doublée traduite par les studios de l'Orient production télévisée, 40 Épisodes, Beyrouth – Liban.
- Version sous-titrée traduite par ALghurbani Nabila, Extrait de la chaîne Youtube de la traductrice, 20 Épisodes.

### Ouvrages :

- AL-SHABAB Omar, *L'interprétation et le langage de la traduction la créativité et la fidélité en traduction*, Caire, Dar Al-Bayan, 2017.
- KRESS Gunther, VAN LEEUWEN Theo, *Multimodal Discourse*, Hodder Arnold, Londres, 2001.
- LEDERER Marianne, SELESCOVITCH Danica :
  - *Interpréter pour traduire*, 5e édition, Les Belles Lettres, Paris, 2014.
  - *La théorie interprétative de la traduction - origine et évolution Ballard Michel (dir.) Qu'est-ce que la traductologie*, Artois Presses université, 2006.

- LE NOUVEL Thierry, *Le doublage Ciné Métiers*– French Edition, Eyrolles, Lamnay, 2007.
- MOUNIN Georges, *les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris, 1976.
- PEDERZOLI Roberta, *La traduction de la littérature d'enfance et de jeunesse et le dilemme du destinataire*, Éditions Scientifiques Internationales, Bruxelles, 2013.
- SERBAN Adriana, LAVAUUR Jean-Marc, *Traduction et Médias audiovisuel*, Presses universitaires du Septentrion, Lille, 2011.
- SERBAN Adriana, LAVAUUR Jean-Marc, *La traduction audiovisuelle : Approche interdisciplinaire du sous-titrage*, De Boeck supérieur, France, 2008.
- VINAY, Jean-Paul. et DARBELNET, Jean, *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*, Paris, Didier; Montréal, Beauchemin, 1958.

Thèses, Mémoires :

- Dirk Roodzant, *Préserver l'Histoire, Une traduction annotée du livre Le professeur a disparu, écrit par Jean-Philippe Arrou-Vignod*, université Utrecht, Pays-Bas, 2018.
- HAJIABDOLLAHI Motahareh, *Traduction audiovisuelle : L'étude du sous-titrage de "Entre les murs" et "Une séparation" Selon les théories du fonctionnalisme et du Skopos*, Université Shahid Beheshti, Téhéran, 2014.
- HURTEAU Isabelle, *Réflexions sur le sous-titrage inspirée par le ton beau de marot de douglas hofstadter*, Université de montréal, Montréal 2003.

- NADEAU Janice, *L'adaptation de l'image fixe à l'image animée : une approche de recherche-création pour le cinéma d'animation d'auteur*, Université de Montréal, Montréal, 2017.

### Articles :

- ALTMAN Rick, « De l'intermédialité au multimédia : cinéma, médias, avènement du son », *Revue d'études cinématographiques*, Volume 10, numéro 1, 1999.
- Aixelá, Javier Franco. "Culture-specific items in translation." *Translation, power, subversion*, 1996, pp. 52-78
- BALLARD Michel, « À propos des procédés de traduction », *Palimpsestes*, 2006.
- CASTAGNOLI Anna, « Les codes culturels des images. Le problème de la traduction de l'illustration », *Palimpsestes*, 2019.
- DURIEUX Christine, « Vers une théorie décisionnelle de la traduction », *Revue LISA/LISA e-journal*, Vol. VII – n°3, 2009, P.349-367, 2006.
- FRÉDÉRIQUE Brisset, « Le doublage, à la frontière entre traduction et adaptation ? », *TranscUlturAl*, vol. 9.2, 2017.
- GAMBIER Yves, « *La traduction audiovisuelle : un genre en expansion* », revue *Meta*, Université de Turku, Finlande, Volume 49, Numéro 1, 2004.
- JILALI Alia & NASRUDDIN Khalil, « Les concepts fondamentaux de la traduction audiovisuelle » *journal international pour la traduction*. Volume 4, Numéro 2, Pages 12-27, 2017.

- MARCEL Martin, « Le doublage », *La revue du cinéma* n 398, p.97,1984.
- MUELLER Juergen, « L'intermédialité, une nouvelle approche interdisciplinaire : Perspectives théoriques et pratiques à l'exemple de la vision de la télévision », *Revue d'études cinématographiques*, 2000.
- TONNELIER Marie-Hélène, « La protection du multimédia par le régime de l'œuvre audiovisuelle » *Cairn.info/revue-legicom*,1995.
- UNSAL Gülhanım, « Relation entre le texte et le visuel dans la traduction », *Revue internationale de l'éducation et de l'enseignement des langues*. 2015.
- ZEHOUR Grine, « Les enjeux culturels de la traduction audiovisuelle », *Journal des sciences sociales et humaines*, 22-25, 2020.

### **Dictionnaires :**

- BOUSSINOT Roger, *L'encyclopédie du cinéma A-H*, Bordas, Paris, 1995.
- MICHEL Marie, *Le Vocabulaire du Cinéma*, Armand Colin, Paris, 2006.
- ROY André, *Dictionnaire général du cinéma du cinématographe à internet*, fides, 2007.
- *Glossaire de la traduction audiovisuelle professionnelle*, L'Écran traduit Hors-série n° 2, 2014

### **Sitographies:**

- Le site internet officiel du doublage au Québec. (s. d.). Consulté le 30 décembre 2020, à l'adresse : <http://www.doublage.qc.ca/p.php?i=152&idnew=509&range=>
- BOIRON, M., & SYSSAU, E. (2020). Le sous-titrage et le doublage au cinéma, *openedition journals*, consulté le 15 novembre 2022, à l'adresse : <https://journals.openedition.org/traduire/2101>
- La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. (2016). Consulté le 12 Décembre 2021, à l'adresse : <http://www.citebd.org>
- Église catholique en France. Glossaire. (s. d.). Consulté le 12 Mars 2021, à l'adresse : <https://eglise.catholique.fr/glossaire>

### المراجع العربية

الكتب:

- حال أحلام، الترجمة السمعية البصرية الواقع والآفاق، المركز الديمقراطي العربي للدراسات الاستراتيجية والسياسية والاقتصادية، برلين، ٢٠٢٠.
- المقالات:
- زندال بشير، "الترجمة السمعية البصرية في العالم العربي: تاريخها وماهيتها وأشكالها"، المركز الديمقراطي العربي للدراسات الاستراتيجية والسياسية والاقتصادية، برلين، ٢٠٢٠.
- قرقابو سعاد، "دبلجة الأفلام الموجهة للأطفال من اللغة الإنجليزية إلى اللغة العربية"، المجلة الجزائرية في الانثروبولوجيا والعلوم الاجتماعية، ٢٠١٩.